

Note éditoriale, Initio, 9(1)

Caterina Mamprin, Véronique Grenier, Pierre Olivier Weiss, Anne-Sophie Aubin, Florent Michelot, Killian Winz, Alice Levasseur, Roxanne Bédard-Mercier, Rana Naimi, Marcelo Juan Balboa-Gallardo

▶ **To cite this version:**

Caterina Mamprin, Véronique Grenier, Pierre Olivier Weiss, Anne-Sophie Aubin, Florent Michelot, et al.. Note éditoriale, Initio, 9(1). Initio, 2021, Changements et adaptations, 9 (1), pp.1-4. hal-03487234

HAL Id: hal-03487234
https://hal.science/hal-03487234

Submitted on 17 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

INITIO
(DU LATIN) COMMENCER, INITIER, INSTRUIRE
Revue sur l'éducation et la vie au travail
ISSN : 1929-7734

Cet article est distribué sous licence *Creative Commons* Paternité - Partage des conditions initiales à l'identique 4.0 International (BY SA)

Note éditoriale, *Initio*, *9*(1)

« Changements et adaptations »

Le comité éditorial de la revue *Initio*

Mamprin, C., Grenier, V., Weiss, P.-O., Aubin, A.-S., Michelot, F., Winz, K., Levasseur, A., Bédard-Mercier, R., Naimi, R. et Balboa-Gallardo, J. M.

Si les changements et les adaptations sont au cœur de tous les domaines d'exercice, l'enseignement demeure un contexte de travail particulièrement tributaire de l'environnement social dans lequel il s'inscrit. Depuis Durkheim (1990), la sociologie de l'éducation interroge l'existence d'effets de contextes en analysant les caractéristiques de l'environnement social (p. ex., milieu scolaire, groupes d'appartenance, stratégies familiales) à la fois sur les aspirations et la réussite des apprenant·es (Wilson, 1959; Coleman, 1966). Alors que certaines adaptations peuvent être circonscrites à un milieu particulier, d'autres sont le reflet de conjonctures internationales, de mouvements sociaux massifs, de changements de paradigmes de fond ou encore d'évaluations technologiques.

La pandémie de COVID-19 constitue une illustration actuelle et commune des retombées possibles d'un évènement mondial sur les systèmes. En effet, la crise planétaire a montré la fragilité des systèmes globaux de gouvernance, notamment pour la mise en œuvre et le suivi d'un plan de gestion de l'urgence. Malgré les recommandations développées par les organismes intergouvernementaux (p. ex., OCDE, 2020), les priorités nationales, surtout celles concernant le domaine éducatif, ont prévalu sur la définition coordonnée d'instruments régionaux ou internationaux d'action (UNESCO, 2020; IISUE, 2020).

En ce sens, la sociologie des crises (Dobry, 2009) permet de prendre la mesure de la résilience des institutions scolaires et, à plus forte raison, de leur capacité à se remodeler face aux changements, parfois brutaux. Une capacité de changement et d'adaptation qui n'est pas inconnue au monde de l'éducation, car celui-ci est au cœur de profondes mutations depuis un quart de siècle. Des réformes pédagogiques aux refontes de la formation des enseignant·es, en passant par la montée en puissance des technologies de l'information et de la communication, cette capacité d'adaptation aux changements n'est pas le fait d'institutions désincarnées : les agent·es (p. ex., les enseignant·es, les directions scolaires, le personnel de soutien), les familles et évidemment les apprenant·es ont tous et toutes joué un rôle majeur. Ainsi, les systèmes éducatifs, dans toutes leurs diversités (p. ex., organisationnelles, culturelles), ont pu faire état de leur grande plasticité. S'ils ont parfois subi les retombées de ce contexte, ils ont également constitué des leviers pour faciliter les adaptations et soutenir les changements,

notamment dans la formation du personnel nécessaire pour répondre aux besoins des collectivités (sur la réforme des enseignants en France, voir par exemple Chaix, 2014).

La pandémie de COVID-19 est donc venue bouleverser les *modus operandi* des institutions sociales. Par exemple, une mesure mondiale a consisté en la fermeture des établissements scolaires et universitaires (Blyth et Velissaratou, 2020), ce qui a eu des effets délétères surtout chez les communautés étudiantes les plus marginalisées (Russo *et al.*, 2020). En plus des effets préliminaires perçus chez les étudiant·es, d'autres études illustrant les effets de cette situation particulière sur les élèves et les enseignant·es laissent entrevoir une dégradation de leur santé mentale (Racine *et al.*, 2020). Plus précisément, le contexte pandémique et les adaptations nécessaires pour respecter les normes sanitaires en vigueur peuvent augmenter le stress vécu et les symptômes d'épuisement professionnel chez les enseignant·es (Sokal *et al.*, 2020), d'autant plus que ces dernier·ères ont dû également adapter leurs pratiques pédagogiques et faire preuve d'une grande flexibilité. Force est de constater que, dans ce contexte, le prix à payer peut-être fort pour tous ces acteur·trices scolaires.

Si à ce jour nous ne pouvons que suspecter les effets qui restent à venir de cette crise sanitaire, nous pouvons néanmoins dresser quelques constats dans le monde de l'enseignement. Les systèmes éducatifs ont dû s'adapter aux contextes, malgré la fluidité de ceux-ci. Or, une telle adaptation entraine son lot d'effets, à la fois « positifs » et « négatifs ». À titre d'exemple, outre la volonté apparemment planétaire de faire évoluer les pratiques d'enseignement et de formation, les moyens techniques, technologiques et économiques peuvent également se révéler de puissants freins au changement (Weiss *et al.*, 2020). Ainsi, la crise sanitaire a fait émerger de nouveaux enjeux ou amplifier des problèmes préexistants, parfois en révélant de nouveaux aspects (Sokal et al., 2020). Elle a aussi certainement accéléré les changements déjà amorcés. Ce sont deux faces d'une même pièce que ce numéro thématique cherche à analyser.

Afin de représenter le contexte actuel de l'éducation et de la vie au travail, le thème de la pandémie est discuté dans ce neuvième numéro parmi d'autres problèmes. L'ensemble de textes empiriques, théoriques ou réflexifs proposé donne un aperçu des multiples visages des changements et des adaptations. Dans le premier texte, Josée **Trudel** et Caroline **Bouchard** s'interrogent sur les croyances de finissantes en technique d'éducation à l'enfance sur les sujets du genre et de l'éducation à l'égalité. Si cette étude empirique met en exergue les croyances différenciées des finissantes selon le genre des enfants, elle relève également l'importance accordée de l'éducation à l'égalité. Les résultats de cette étude peuvent ainsi alimenter les réflexions sur ces thématiques afin d'adapter la formation initiale des technicien·nes en éducation à l'enfance aux enjeux sociaux actuels. Ensuite, les relations école-famille et les défis inhérents aux contextes sociaux dans lesquels ces rapports prennent place seront explorés dans le texte de Fabienne **Fonvillia**. En effet, l'autrice présente une réflexion sur les indicateurs de la réussite scolaire des élèves, et aussi sur les différentes formes d'implication et les stratégies des familles monoparentales dans un contexte postcolonial (la Guadeloupe et la Barbade).

Le numéro se poursuit avec deux textes questionnant les pratiques en place afin de les bonifier et de mieux répondre aux besoins actuels des populations desservies. Le premier, la recension systématique proposée par Myriam **Girouard-Gagné**, aborde les défis de l'évaluation pour l'apprentissage en enseignement supérieur. Alors qu'une plus grande diversité d'apprenant·es est désormais observée dans les programmes, l'autrice propose une réflexion sur les pratiques actuelles en faisant l'inventaire des techniques mises en œuvre dans des établissements d'enseignement supérieur à travers le monde. Afin de poursuivre la réflexion sur les innovations en éducation, le texte de Philippe **Ruffieux** fait état des différentes phases traversées par l'enseignant·e lorsqu'il ou elle s'approprie de nouvelles pratiques. Ce texte propose également des pistes afin de développer une culture de l'innovation qui s'appuie notamment sur la promotion du pouvoir d'agir.

Finalement, deux textes abordent différents aspects du vécu de la pandémie. D'abord, Mylène **Beaulieu** Andréanne **Gagné,** Chantale **Beaucher,** Annie **Dubeau** et Mélissa **Mongeon** explorent les défis et les ajustements des enseignant·es de formation professionnelle durant cette période particulière. Pour ce faire, les auteur·trices présentent une enquête par sondage en ligne, menée auprès de 992 enseignant·es de la formation professionnelle. Plusieurs défis, notamment le passage à l'enseignement en ligne, les liens avec les élèves ou encore la surcharge de travail vécue par les enseignant·es, sont discutés. Ensuite, Valérie **Boudreau** et Sébastien **St-Amour** présentent une réalité éducative bien particulière entrainée par le contexte pandémique : la formation de 10 000 préposé·es aux bénéficiaires au Québec. Cette réponse rapide pour soutenir les ainé·es en hébergement permet de relever certaines pratiques pouvant faciliter les changements en période de transition.

À ces textes qui s'inscrivent dans la thématique du numéro, s'ajoute la proposition de Yannick **Gallant**, en *varia*, qui interroge les approches « culturellement sécuritaires » envers les Autochtones en éducation au Canada. Ce texte propose de revisiter ce concept à l'aune d'une solution fondée sur l'*empowerment* ou le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités.

En rassemblant ces textes abordant les changements et les adaptations, nous souhaitons que cette lecture puisse alimenter les réflexions et soutenir les initiatives mises en œuvre au sein des milieux de pratique.

Bonne lecture,

Le comité éditorial d'*Initio.*

*Le comité éditorial souhaite remercier Marie-Ève Lefebvre pour sa précieuse collaboration à ce numéro.

Références

Blyth, A. et Velissaratou, J. (2020). *How do we re-open schools after the coronavirus pandemic? A report for the OECD Effective Learning Environments Project*. Organisation for economic co-operation and development (OECD).

Chaix, G. (2014). La formation des enseignants: enjeux et défis pour les académies. *Administration & Éducation*, *144*, 73-78. https://doi.org/10.3917/admed.144.0073

Coleman J.S. et al. (1966). *Equality of Educational Opportunity*. Government Printing Office.

Dobry, M. (2009). *Sociologie des crises politiques. La dynamique des mobilisations multisectorielles* (3e éd.). Presses de Sciences Po.

Durkheim, E. (1990). *L'évolution pédagogique en France*. Presses universitaires de France.

Instituto de Inverstigaciones sobre la Universidad y la Educacion (IISUE). (2020). *Educación y pandemia. Una visión académica*. Universidad Nacional Autónoma de Mexico (UNAM).

Organisation for economic co-operation and development (OCDE). (2020). *A framework to guide an education response to the COVID-19 Pandemic of 2020*.

Racine, N., Cooke, J. E., Eirich, R., Korczak, D. J., McArthur, B. et Madigan, S. (2020). Child and adolescent mental illness during COVID-19: A rapid review. *Psychiatry research*, *292*, 113307.

Russo, K., Soares, R., Magnan, M.-O. et Borri-Anadon, C. (2020). *Droit à la santé ou droit à l'éducation? Inégalités en éducation pendant la première vague de la Covid-19 au Québec*. Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ).

Sokal, L., Trudel, L. E. et Babb, J. (2020). Canadian teachers' attitudes toward change, efficacy, and burnout during the COVID-19 pandemic. *International Journal of Educational Research Open*, 100016.

United nation educational, scientific and cultural organization (UNESCO) (2020). *COVID-19: un aperçu des stratégies nationales d'adaptation relatives aux examens et évaluations à enjeux élevés*. UNESCO.

Weiss, P.-O., Ramassamy, C., Ferrière, S, Alì, M. et Ailincai, R. (2020). La formation initiale des enseignants en contexte de confinement. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education*, *1*(17).

Wilson, A. B. (1959). Residential segregation of social classes and aspirations of high school boys. *American Sociological Review*, 24, 836-845.